



Edouard Glissant : de la pensée archipélique au Tout-Monde

Colloque international de New York, décembre 1998
ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Edouard Glissant, un passeur d'écume

Clément Mbom, City University of New York

Madame la Présidente du Graduate Center, M. Le Conseiller Culturel près de l'Ambassade de France à New York, Madame le Chef du Département du Programme de Doctorat en Français, Honorables invités, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Collègues, Chers Etudiants,

Il me revient une fois de plus en ma qualité de Coordinateur du Comité d'Organisation de notre Colloque de prendre la parole devant votre auguste assemblée en cet après-midi du trois décembre 1998 qui voit s'ouvrir cette rencontre internationale, résultante d'un projet longtemps caressé.

Je m'associe aux précédents intervenants pour, au nom du Comité d'organisation adresser à nos honorables invités venus des Amériques, d'Asie, des Caraïbes, et d'Europe nos souhaits de chaleureuse et cordiale bienvenue à New York, ville symbole, cosmopolite et multiraciale à souhaits, véritable matrice du métissage culturel.

Honorables Invités, l'Association des Professeurs de Français de City University of New York, le Département du Programme doctoral en français du Graduate Center, le Service culturel près de l'Ambassade de France de New York ont accepté d'organiser les 3 et 4 décembre 1998 un colloque international sur l'oeuvre d'Edouard Glissant intitulé: " Edouard Glissant, de la Pensée archipélique au Tout-Monde."

Qu'est-ce qui aura motivé notre choix d'Edouard Glissant?

Ce n'est pas seulement l'oeuvre de l'écrivain, source de polysémie, de diversité, de mesure et de

démésure, d'étendue et de profondeur, une oeuvre qui de la poésie au théâtre en passant par le roman et l'essai, exprime et traverse le chaos-monde en secouant bien des baobabs.

Ce ne sont pas non plus les nombreux lauriers, je ne citerai au passage que les prix Renaudot 1958, Charles-Veillon 1965, Roger Caillois 1991.

Ce qui a motivé notre choix, en plus de tout ce qui précède, c'est, essentiellement, dans l'ensemble de la production glissantienne et au-delà de son palmarès, la puissance d'une pensée tonitruante qui de son archipel natal embrasse la diversité mondiale. Après le colloque international de Paris, Sorbonne, 11, 12, 13 mars 1998, l'oeuvre glissantienne au niveau de son écriture, de son imaginaire et de ses poétiques continue d'être l'objet d'un questionnement qui nourrit un débat interculturel sur tous les plans, littéraire, scientifique, historique, politique et philosophique. La rencontre de New York a l'ambition, de se consacrer à cette réflexion dans cet auditorium, transformé pour la circonstance en véritable archipel du savoir.

Edouard Glissant, Vice-Président du Parlement international des Ecrivains semble avoir abordé presque tous les genres littéraires. Qu'il s'agisse des problèmes des temps et des espaces dans le cadre du phénomène de la créolisation, de ceux de l'être et de son devenir dans un monde où l'opacité et la relation ne s'excluent pas, qu'il s'agisse du Tout-Monde aussi bien dans sa diversité que dans son imprévisibilité, Edouard Glissant se veut "un passeur d'écumes". La place qu'il occupe aujourd'hui dans la Littérature d'Expression Française ainsi que dans le débat interculturel se situe dans le même sillage. En somme, tout ce qui précède fait d'Edouard Glissant l'un des personnages de premier plan de la littérature francophone au cours de ce vingtième siècle. Aussi faut-il lui laisser la place pour expliquer la notion de Pensée archipélique : "*J'appelle cette pensée, pensée archipélique, écrit-il dans Poétique du Divers, une pensée non systématique, inductive, explorant l'imprévu de la totalité-monde et accordant l'écriture à l'oralité et l'oralité à l'écriture*", voilà l'un de ses socles qui lui permettent d'embrasser le Tout-Monde, un autre leitmotiv de l'oeuvre glissantienne. Mais je ne permettrai pas de déflorer davantage ce titre qui à lui seul constitue un véritable programme sur lequel plancheront les participants de cette rencontre.

Les résultats attendus lors de ces assises sont la conséquence de la bienveillante et efficace sollicitude rencontrée auprès de tous ceux à qui nous nous sommes adressés pour la préparation

de ce Colloque. Sa réalisation n'a pu avoir lieu que grâce à la bonne volonté des uns et des autres.

Mes remerciements vont tout d'abord à Madame Frances Horowitz, Présidente du Graduate Center de la City University of New York dont la bienveillante sollicitude ne nous a jamais fait défaut tout au long de la concrétisation de ce projet. Mention spéciale à Madame le Professeur Francesca Sautman, Executive Officer au Programme du Doctorat en Français du Graduate Center qui a bien voulu non seulement accueillir le colloque dans ses locaux mais qui n'a pas hésité à mettre la main à la pâte, restant tard le soir non loin des lieux qui nous rassemblent en ce moment pour s'assurer jusqu'à la dernière minute que les imprévus inattendus parce que imprévus étaient finalement rattrapés. Qu'elle trouve ici la sincère reconnaissance d'un comité qui a pu apprécier à leur juste valeur sa disponibilité et surtout son efficacité. Je remercie sincèrement M. Pierre Buhler, Conseiller Culturel près de l'Ambassade de France qui mettant en veilleuse, pendant quelques heures son programme on ne peut plus chargé, a non seulement accepté d'honorer de sa présence les présentes assises et d'y prendre la parole mais encore d'accueillir les participants demain dans ses services. Monsieur le Conseiller Culturel, le Comité d'Organisation tient à exprimer sa profonde reconnaissance à vous-même ainsi qu'à vos collaborateurs qui se sont associés à cette opération

A mes chers collègues, néanmoins amis, j'ai nommé les professeurs Lucienne Serrano et Thomas Spear, respectivement, Présidente et Secrétaire Général de l'Association CUNY Francophone, je dis tout simplement merci. Leur constant encadrement m'aura été doublement précieux et leur appoint décisif.

Je remercie également l'Institut de Recherche sur la Diaspora aux Amériques et dans les Caraïbes en abrégé IRADAC à travers son directeur, M. le Professeur James de Jongh, le Bureau pour la Promotion de la Martinique à travers sa directrice Madame Muriel Wiltord. Leurs concours m'a permis d'arrondir certains angles.

Je ne saurais oublier mes établissements de tutelle, les campus de Brooklyn et de Lehman. Puissent Madame le Doyen Marlene Gottlieb, mes quatre chefs de départements Mesdames les professeurs Malva Filer et Régine Latortue et Messieurs les professeurs Patricio Lorzundi et James Jervis dont l'appui a permis de mener à bon port l'organisation du Colloque, accepter ma profonde reconnaissance.

Si je n'insiste pas sur des personnalités distinguées telles que Maryse Condé écrivain et professeur que j'aurai l'agréable devoir d'introduire tout à l'heure ou Danny Glover dont le nom seul

constitue une marque recherchée, c'est tout simplement que le temps ne permet pas de passer en revue toutes les importantes personnalités ici présentes. Et si la couverture médiatique semble impressionnante, nous devons cet élan de ferveur aux nombreux responsables de la presse dans ses différentes composantes, radio, télévision, presse écrite présents dans la salle. Merci à tous les autres collègues et amis dont chacun, à l'un ou l'autre niveau du maillon de la chaîne, a apporté à l'ensemble son appréciable quote-part et surtout sa pierre pour la construction de l'édifice qui nous abritera pendant ces trois jours.

Mais tout cela n'a été possible qu'avec le constant soutien de notre modeste famille. L'habituelle compréhension de ma famille dont l'inestimable concours aura été l'indispensable viatique pour la poursuite et la réalisation de ce projet. Qu'elle trouve ici l'expression de mes inaltérables sentiments d'un amour qui se voudrait partagé.

Douze mois de travail assidu avec des hauts et des bas, voilà la période utilisée par le Comité d'organisation pour vous livrer le menu que vous présente le programme élaboré à cet effet.

Si par hasard vous trouviez à redire sur les détails de l'organisation matérielle, l'installation de cette salle, l'accueil aux participants et pour d'autres aspects, je vous prie de bien vouloir nous excuser. Cependant rassurez-vous, ce ne sont pas les bonnes volontés qui ont fait défaut. Loin de là.

Enfin, il appartient maintenant aux spécialistes d'aborder l'étape essentielle: la phase scientifique de cette manifestation. Aussi sans plus attendre me permettez -vous de passer la parole à notre Keynote Speaker.